

Les Communautés chrétiennes de base: Promotrices de la réconciliation, de la justice et de la paix en Afrique Orientale

JOSEPH G. HEALEY

NOTE: This is the French Translation of Chapter 5 – «Small Christian Communities: Promoters of Reconciliation, Justice and Peace in Eastern Africa” in the book Agbonkhianmeghe E. Orobator (ed.), *Reconciliation, Justice and Peace – the Second Africa Synod*, Maryknoll, NY: Orbis Books, 2011 and Nairobi: Acton Publishers, 2011: 59-70. <http://www.smallchristiancommunities.org/africa/africa-continent/197-small-christian-communities-promoters-of-reconciliation-justice-and-peace-in-eastern-africa.html>

Aujourd’hui, il existe plus de 160.000 Communautés chrétiennes de base (CCB) dans les huit pays de l’AMECEAⁱ de l’Afrique Orientale.ⁱⁱ Le Kenya seul en a plus de 45.000. Les CCB, de façon progressive, promeuvent la réconciliation, la justice et la paix, qui sont les trois thèmes principaux du deuxième Synode africain. Alors que le texte anglais des *Lineamenta* publié en 2006 a utilisé l’expression « *communautés ecclésiales vivantes* », le texte anglais de l’*Instrumentum Laboris*, publié en 2009, utilise l’expression plus commune *Communautés Chrétiennes de Base*, expression qui continue dans les Propositions du synode lui-même.

Le terme « CCB » est employé douze fois dans les *Instrumentum Laboris* et deux fois dans les notes de bas de page. C’est beaucoup plus souvent que dans les *Lineamenta* où l’expression « communauté ecclésiale vivante » est employée trois fois dans le document et deux fois dans le questionnaire. Cette grande importance donnée aux CCB est clairement due aux nombreuses réponses des conférences épiscopales en Afrique et à d’autres réponses aux trente-deux questions du questionnaire original.

Il est dit dans les conclusions du synode lui-même, le *Message des Evêques de l’Afrique au Peuple de Dieu* : « Nous voudrions rappeler ici la recommandation de *Ecclesia in Africa* sur l’importance des Communautés Chrétiennes de Base » (n°22 ; voir *Ecclesia in Africa*, n° 89). CCB est employé sept fois dans la *Liste finale des 57 Propositions*. La Proposition 35 est un passage clé :

Le Synode renouvelle son soutien à la promotion des Communautés Chrétiennes de Base (CCB), qui édifient solidement l’Église-Famille de Dieu en Afrique. Les CCB se fondent sur le partage de l’Évangile où les chrétiens se rassemblent pour célébrer la présence du Seigneur dans leurs vies et au milieu d’eux, à travers la célébration de l’Eucharistie, la lecture de la Parole de Dieu et en témoignant leur foi dans le service de l’amour fraternel mutuel et de leurs communautés. Sous la conduite de leurs pasteurs et de leurs catéchistes, ils cherchent à approfondir leur foi et mûrir dans le témoignage chrétien, alors qu’ils vivent concrètement l’expérience de la paternité, de la maternité, de la parenté, de la fraternité ouverte, où l’on prend soin les uns des autres. Cette Famille de Dieu s’étend au-delà des frontières de sang, d’ethnies, de tribus, de cultures, de races. En cela, elles ouvrent des chemins de réconciliation avec les grandes familles qui ont tendance à imposer aux familles nucléaires

chrétiennes leurs us et coutumes syncrétistes.

Les CCB servent « de lieu concret d'expérience de la réconciliation, de la justice et de la paix. » (Proposition 37). Les membres des CCB sont des agents actifs de la réconciliation, de la justice et de la paix, et pas uniquement des sujets (voir n° 22 ; Propositions 36 et 44).

Notre recherche suit la transformation lente et progressive des CCB en Afrique Orientale, passant de petits groupes de prière repliés sur eux-mêmes à de petites communautés de foi actives ouvertes sur les questions de justice et de paix. Beaucoup, cependant, sont toujours des groupes de prières qui ne s'intéressent pas aux problèmes sociaux plus grands ; d'autres CCB craignent de s'attaquer aux problèmes de justice et de paix. Le plus grand défi auquel les CCB en Afrique Orientale sont confrontés consiste de devenir plus engagées dans les questions de justice et de paix et dans l'action sociale.

Un changement majeur survenu au Kenya depuis la violence post-électorale en janvier 2008 est l'usage grandissant d'un processus de réflexion théologique pastorale tel que le Cercle Pastoral pour aider les CCB à réfléchir plus profondément sur les défis de leur contexte. Ce processus, commençant par une expérience concrète, utilise la méthodologie bien connue du « voir, juger, agir ». Maintenant, de plus en plus de CCB en Afrique utilisent différents processus de réflexion et des méthodologies pour réfléchir pastoralement et théologiquement sur leurs expériences, en utilisant souvent les outils d'analyse sociale pour identifier les nouveaux signes de leurs temps et pour leur trouver des réponses de manière plus créative.

L'un des premiers architectes du plan des CCB en Afrique Orientale, Patrick Kalilombe, évêque émérite de Lilongwe (Malawi), souligne que dans les différentes étapes de la croissance des CCB, la dernière étape est la transformation de la société. Ceci signifie qu'il faut aller au-delà des changements superficiels pour affronter les changements structureaux et systémiques dans nos sociétés. Un exemple à notre époque actuelle serait les tensions tribales et ethniques au Kenya aujourd'hui.

Beaucoup de déclarations des documents du deuxième Synode africain font référence au *Compendium de la Doctrine Sociale de l'Eglise* et en recommande l'usage régulier comme étant une source de l'enseignement social catholique. Les délégués de l'AMECEA qui ont participé au deuxième Synode africain ont, de ce point de vue, insisté sur la « centralité de la Communauté Chrétienne de Base » :

Nous avons fait l'expérience du fait qu'une CCB formée et conduite correctement apporte une importante valeur à la promotion de la réconciliation. Cela est dû au fait qu'une réflexion biblique plus approfondie et une utilisation plus régulière du Cercle Pastoral aident nos chrétiens à s'engager efficacement dans la vie sociale autour d'eux. Ici, la formation à l'Enseignement Social Catholique (ESC) doit être une prioritéⁱⁱⁱ.

Les recherches montrent qu'au moment de la croissance des CCB en Afrique Orientale, les priorités sont passées de l'importance accordée aux deux étapes du partage de la Bible / réflexion sur la Bible et de l'action pratique pour se centrer plus sur la formation des responsables des CCB sur l'utilisation plus systématique des deux étapes pour que l'action pratique qui en dérive, spécialement l'action sociale, soit plus concrète et plus efficace. Le processus de la formation des formateurs engage finalement d'autres membres des CCB dans la mise en œuvre de ces étapes. La formation est importante pour toute personne engagée dans les CCB : évêques, prêtres, religieux et laïcs. Un exemple pratique est le besoin urgent de former des facilitateurs de CCB au Kenya pour utiliser la « méthodologie du voir, juger et agir » dans leurs rencontres hebdomadaires pendant la campagne annuelle de carême au

Kenya.

S'engager davantage dans les questions de justice et de paix

Les CCB en Afrique utilisent deux points de départ pour leur partage biblique/réflexion biblique hebdomadaire : (1) une approche déductive qui commence avec la Bible (par exemple, l'Évangile du dimanche suivant) ou un enseignement particulier de l'Église catholique); et (2) une approche inductive qui commence avec la vie quotidienne (particulièrement des expériences, exemples et histoires critiques concrets). L'Exhortation apostolique *Ecclesia in Africa* de Jean-Paul II, dans son chapitre intitulé « Communautés Ecclésiales Vivantes (ou vitales) » déclare que les Communautés Chrétiennes de Base doivent être des lieux de « réflexion sur les divers problèmes humains à la lumière de l'Évangile » (n° 89). Dans les cours sur les CCB que nous avons dispensés aux écoles supérieures d'Hekima et de Tangaza à Nairobi en février 2010 et dans un atelier sur les CCB au Séminaire St Thomas d'Aquin à Nairobi en avril 2010, nous avons posé cette question : « Quels sont les différents problèmes humains au Kenya et dans le reste de l'Afrique sur lesquels nous devons réfléchir lors de nos rencontres de CCB, à la lumière de la Bible ? » Il y a eu des réponses spécifiques, dont celles dans la liste ci-dessous :

Avortement	Déplacement des gens	Faim
Alcoolisme	Maladie	Analphabetisme
Athéisme	Divorce	Injustice
Mal Gouvernance	Usage de stupéfiants	Insécurité
Mauvais leadership	Fossé entre riches et pauvres	Paresse
« Exode des Cerveaux »	Déséquilibre entre les sexes	Paludisme
Cléricalisme	Cupidité des hommes politiques	Malnutrition
Corruption	VIH/SIDA	Catastrophes naturelles
Déforestation	Homosexualité	Négligence de l'écologie et de l'environnement
Dégradation de l'environnement	Trafic humain	Tribalisme/ Ethnocentrisme
Négligences des Personnes Âgées	Refugiés	Chômage
Orphelins	Egoïsme des dirigeants	Partage inégal des ressources
Pollution	Enfants de la rue	Guerre
Pauvreté	Taudis au Kibera, Nairobi	
Relations Sexuelles Avant Mariage	Utilisation abusive de substance	

Prostitution

Torture

Les maux les plus cités ont été la corruption et le tribalisme/ethnocentrisme. Nous avons classé ces quarante-cinq (45) problèmes en trois (3) catégories : dix (10) problèmes ont trait à la société en général, y compris le monde politique ; deux (2) concernent l'Eglise Catholique ; et trente-trois (33) problèmes touchent aux deux.

Dans des différents cours et ateliers à Hekima et Tangaza, nous nous sommes divisés en CCB pour réfléchir sur des problèmes spécifiques. Trois (3) CCB ont choisi l'avortement, trois (3) autres ont choisi le mauvais leadership (au niveau des gouvernements et de l'Eglise), une (1) a choisi l'alcoolisme, une autre le divorce, et une autre la faim. Les participants ont cherché des passages bibliques correspondants et ont échangé sur les éventuelles solutions au problème particulier. Par exemple, la CCB qui a réfléchi sur l'avortement a choisi de nombreux passages bibliques de l'Ancien et du Nouveau Testament, y compris « Je prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : je te propose la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction. Choisis donc la vie, pour que toi et ta postérité vous viviez » (Dt 30, 19, BJ) et « Moi, je suis venu pour qu'on ait la vie et qu'on l'ait surabondante » (Jn 10, 10 BJ). Les participants ont ensuite échangé sur la manière dont les catholiques peuvent influencer la formulation finale de la section sur « Le Droit à la Vie » dans le Projet de Constitution du Kenya qui a été adoptée en référendum le 2 août 2010.

Plus tard, Santiago Rodriguez Serrano (étudiant prenant part au cours sur les CCB à l'Ecole d'Hekima) et moi avons participé à la rencontre hebdomadaire de la CCB St. Joseph des Sourds dans la Paroisse Notre Dame du Guadeloupe à Nairobi. Ça été une expérience extraordinaire et émouvante d'être avec cette première CCB pour les Kenyans sourds. Nous avons examiné la justice et l'égalité dans l'Eglise Catholique avec un nouveau regard. Les membres sourds veulent qu'on les intègre comme des personnes égales aux autres et veulent même commencer d'autres CCB pour des sourds^{iv}.

L'égalité des femmes est un défi lié aux CCB, même si un nouveau vocabulaire comprenant des expressions telles que *la justice du genre* et *l'égalité du genre* est en train de voir le jour.

L'engagement des CCB dans la campagne de carême au Kenya en 2009 et 2010

Une recherche récente^v montre que 95% des CCB au Kenya sont des groupes de voisinage relevant des paroisses (les CCB relevant d'une paroisse constituent le modèle le plus populaire en Afrique Orientale^{vi}). Les 5% restants sont des CCB spécialisées pour des groupes tels que les infirmiers à l'Hôpital Kenyatta, les enseignants vivant dans la cour de l'Université du Campus des Professeurs de Science de Nairobi-Kenya, les Communautés de la Vie Chrétienne, la CCB St. Joseph pour les Sourds dans la Paroisse Notre-Dame du Guadeloupe et des « CCB extraterritoriales ou flottantes » composés de catholiques vivant en dehors des frontières géographiques de la paroisse mais qui veulent rester en contact les uns avec les autres, en tant que CCB, avant ou après la messe de dimanche. Il existe d'autres types de CCB spécialisées en Afrique Orientale, dont les pairs professionnels catholiques (docteurs, juristes) ainsi que de petits groupes parmi les professionnels chrétiens de Tanzanie. Récemment, on a proposé de créer une CCB des parlementaires catholiques au Kenya, ce qui comblerait le fossé entre l'Eglise Catholique et le gouvernement^{vii}.

De 2006 à 2010, les CCB de quartier qui sont liées aux paroisses ainsi que les CCB spécialisées ont eu l'unique opportunité de promouvoir la justice, la réconciliation et la paix, spécialement pendant les campagnes de carême au Kenya. Elles ont été également impliquées dans le processus de réflexion du deuxième Synode africain sur le ministère de l'écologie et

de la protection de l'environnement.

Le Jésuite Peter Henriot, conseiller d'AMECEA basé en Zambie, lors du deuxième Synode africain à Rome, a relevé que le thème sur l'environnement était étrangement absent de l'*Instrumentum Laboris* du deuxième Synode africain publié en mars 2009. Ce document n'a pas traité des questions telles que le changement climatique (le réchauffement climatique), l'intégrité écologique, les adaptations au style de vie et la pollution industrielle par des nouveaux investisseurs qui viennent sur le continent africain (tels que ceux dans les secteurs extractifs). A part une référence, en passant, sur des sociétés multinationales qui ne prêtent pas une attention adéquate à l'environnement, ce thème n'était pas au-devant des problèmes et des défis.

Cependant, lors des préparations au synode en Afrique Orientale, Henriot a identifié le thème spécifique du « contexte écologique pour la réconciliation » :

D'une manière croissante en Afrique (et partout dans notre monde), nous sommes en train de reconnaître que nous les humains appartenons à la communauté de la création, le plus grand environnement qui nourrit et soutient toute vie humaine. Cependant, nous n'avons pas toujours respecté cette vérité, avec les conséquences écologiques désastreuses que nous connaissons actuellement chaque jour et en tout lieu. Comment pouvons-nous nous réconcilier avec Mère Terre ?^{viii}

Tout cela a changé pendant le synode à Rome. L'écologie et la protection de l'environnement se sont présentées comme des priorités dans les courtes interventions des évêques et des autres délégués ainsi que dans les discussions en petits groupes. Le *Message au peuple de Dieu de la deuxième Assemblée spéciale pour l'Afrique du Synode des évêques* comprend des citations telles que « La science et la technique dotent la planète de tout ce qu'il faut pour en faire un lieu agréable pour tous » ; « les multinationales doivent arrêter la dévastation criminelle de l'environnement dans leur vorace exploitation des ressources naturelles » ; et « Dieu a béni l'Afrique de ressources naturelles et humaines considérables ». A la fin, la *Liste finale des 57 Propositions* du deuxième Synode sur l'Afrique inclut la Proposition 22 (« La protection de l'environnement et la réconciliation avec la création »), la Proposition 29 (« Les ressources naturelles »), et la Proposition 30 (« La terre et l'eau ».)

Les campagnes de carême de 2009 et 2010 du Kenya ont été initiées par la Commission Catholique de la Justice et de la Paix de la Conférence épiscopale kényane^{ix}. Le livret publié en 2009 en anglais et en Swahili s'est focalisé sur le thème de la « justice, réconciliation et paix »^x pour coïncider avec le deuxième Synode africain et a couvert les semaines du carême 2009. Le processus du « voir, juger et agir » a tiré sur l'expérience faite par les CCB sur les thèmes et les questions relatives à la justice et à la paix, et l'action proposée a impliqué directement les CCB.

Les CCB ont, à travers tout le Kenya, utilisé ces thèmes, ces lectures bibliques et ces questions lors de leurs rencontres hebdomadaires pendant le carême. L'étude de cas suivant a été tirée sur un des échanges des CCB.

La CCB St. Kizito à Waruku (habitations informelles près de Kangemi) dans la Paroisse St. Austin / Nairobi (Kenya) dans l'après midi du dimanche 8 mars 2009, de 14h00 à 16h15. Nombre total de participants : 10 femmes, 7 hommes. Ethnies mélangées. Nous avons utilisé le processus de réflexion de la troisième semaine de carême en swahili sur « Kutunza Mazingira » (protection de l'environnement) se trouvant dans le livret de la *campagne de carême 2009* du Kenya. Les livrets, les programmes et les posters ont été distribués aux membres de la CCB^{xi}. Nous

avons lu Ezéchiel 36, 23-25 de la *African Bible*, en mettant un accent particulier sur le verset 25 : « Je ferai jaillir de l'eau propre sur vous ». On lisait le passage deux fois, en observant un silence entre les deux lectures. On lisait également l'évangile du troisième dimanche de carême (Jn 2, 13-25) et la *Dibaji* (Préface) du livret écrit par l'archevêque Peter Kairo, le président de la Commission Catholique pour la Justice et la Paix du Kenya. On faisait un bon débat de groupe sur le sens de l'extrait à la page 38, qui décrivait sept (7) exemples d'actes nuisibles et de destruction de l'environnement et sept exemples d'aide ou de protection de l'environnement^{xiii}.

A la troisième étape (agir), notre CCB encourageait les membres à s'impliquer dans le nettoyage des ordures et des poubelles dans les secteurs non lotis de Waruku. Après la messe de 7h du dimanche 15 mars 2009, Washington Oduor conduira la première équipe de nettoyage à 10h, et Anastasia Syombua conduira le deuxième groupe de nettoyage à 10h30.

Evaluation : 1h et quart passé sur la troisième semaine. Les outils de carême sont d'une grande aide, mais le livret était exigeant pour les membres ordinaires de la CCB. On doit mentionner spécialement les CCB dans le texte ; elles ne sauraient être présumées ou présumposées. La séquence se trouvant à la page 40 du texte en swahili dans le livret (étape 2 – juger) était dure à suivre, et la citation clé d'Ezéchiel était abandonnée.

Quel était le résultat ? La bonne nouvelle est qu'entre 10h15 et midi du dimanche 15 mars (début de la semaine III, « Protection de l'environnement »), douze (12) membres de la CCB St. Kizito ramassaient à leur tour les ordures et les brûlaient ensuite à petit feu au dépotoir principal de Waruku. Nous arrivions à nettoyer toute la zone. Cela avait une relation avec un proverbe universel important sur l'écologie sur lequel nous discutons : « Si chacun balaie devant sa maison, le monde entier sera propre » (basé sur des proverbes allemands et russes). A travers ce processus, les chrétiens laïcs de la CCB St. Kizito ont fait l'expérience que « c'est nous l'Eglise » et que nous pouvons prendre notre responsabilité en étant une petite communauté.

Les débats en classes à l'école supérieure d'Hekima et à celle de Tangaza sur le thème de la quatrième semaine « Sécurité alimentaire et renforcement des capacités des agriculteurs » ont révélé que l'utilisation de l'analyse sociale est très précieuse. Le livret de campagne de carême de 2009 du Kenya décrit les efforts consentis par le gouvernement kenyan et l'Organisation des Nations Unies pour l'Agriculture (FAO) « pour renforcer la capacité des agriculteurs, surtout les pauvres, pour qu'ils puissent maximiser la production alimentaire et réduire la pauvreté et la faim »^{xiii}. Mais après la crise post-électorale en janvier 2008, qui était très liée au tribalisme et à l'ethnocentrisme, beaucoup d'agriculteurs ont été déplacés de leurs champs. Les récentes statistiques montrent que le gouvernement du Kenya a pris de la lenteur pour réinstaller ces agriculteurs dans leurs champs de production, spécialement dans la Vallée du Rift, connue comme étant le grenier du Kenya à cause de sa production de maïs et de blé. La production alimentaire a chuté et c'est la famine, particulièrement au nord du Kenya. Il a été recommandé que les membres des CCB, par leur jeûne pendant le temps du carême, puissent avoir une certaine solidarité envers les millions d'affamés au Kenya et à travers le monde.

Le livret de campagne de carême 2010 du Kenya, intitulé « Vers la guérison et la transformation », a mis l'accent sur de nombreuses questions relatives à l'écologie et à l'environnement. La troisième semaine avait comme titre « La protection de

l'environnement ». L'étape une (voir) a commencé avec une histoire, « changer la face de la montagne ». L'étape deux (juger) a fait une analyse de la situation de la crise écologique au Kenya, particulièrement l'empiètement sur les bassins hydrographiques, la désertification et la déforestation. Cela a été suivi par les trois lectures du troisième dimanche de carême. Dans l'évangile de Luc (13, 6-9), Jésus raconte la parabole du figuier improductif et nous interpelle à reconnaître notre interconnexion avec toute la création au risque de périr.

Les cinq (5) questions dans l'étape 3 (agir) demandaient aux participants de :

1. Réfléchir sur l'histoire « Changer la face de la montagne » et d'identifier deux questions concrètes qui vous rappellent une situation similaire dans le contexte de votre famille, votre lieu de travail, votre CCB ou toute autre communauté à laquelle vous appartenez. Partagez votre réflexion avec quelqu'un d'autre.
2. Organiser un rassemblement de gens au sein de votre famille, votre lieu de travail ou votre CCB pour échanger sur une question de la section « juger » et planifier comment vous, en tant que groupe, pouvez la résoudre pour changer la face du Kenya de manière positive.
3. A l'exemple de la vieille dame dans le récit, vous engager avec votre CCB ou tout autre groupe, à planter et à entretenir au moins trois arbres locaux pendant ce temps de carême.
4. Un proverbe kenyan dit ceci : « Il faut bien traiter la terre. Ce ne sont pas tes parents qui te l'ont donnée. Ce sont tes enfants qui te l'ont prêtée ». Qu'est-ce que cela veut dire pour toi en termes de protection de l'environnement ?
5. Sélectionner autant de versets bibliques que vous pouvez qui racontent la familiarité de Jésus avec la nature et réfléchissez-y tout au long de la semaine.

Chaque semaine, le livret contenait des citations tirées des Propositions pertinentes du deuxième Synode africain. Pour la troisième semaine, les recommandations spécifiques comprenaient ce qui suit :

1. Promouvoir l'éducation et la prise de conscience environnementales.
2. Convaincre les gouvernements locaux et nationaux à adopter des politiques et des textes réglementaires obligatoires pour la protection de l'environnement et à promouvoir des sources d'énergie alternatives et renouvelables.
3. Encourager chacun à planter des arbres et à traiter la nature et ses ressources avec respect pour l'intégrité de toute la création et le bien commun de tous.

Partout au Kenya, les CCB ont utilisé ces thèmes, ces lectures bibliques et ces questions dans leurs rencontres hebdomadaires pendant le carême 2010. Une étude de cas d'une autre CCB donne les résultats ci-après :

La CCB St. Kizito, Waruku, dans la paroisse St. Austin, Nairobi, dimanche 28 février 2010 de 11h à 16h. La veille, une équipe de quatre membres de la CCB ont apporté vingt-six (26) grands plants de cinq variétés d'arbres locaux au Kenya (avec certains ayant de l'écorce, des feuilles et des racines utilisées dans la médecine traditionnelle par les plantes). Tout d'abord, douze (12) membres ont planté des arbres à l'Ecole Primaire de Waruku. Ensuite, un groupe plus grand a planté des arbres au Noviciat de la Congrégation des Fils de Ste Anne. Un membre a planté un petit plant dans son terrain personnel. Par la suite, nous nous sommes rassemblés dans la maison de Joseph Kahara pour notre rencontre

hebdomadaire. Il y avait au total vingt-cinq (25) participants : quatorze (14) femmes, neuf (9) hommes, deux (2) enfants. Ethnies mélangées. Nous avons utilisé le processus de réflexion de la troisième semaine de carême en swahili sur « Utunzaji wa Mazingira » (protection de l'environnement) se trouvant dans le livret de *campagne de carême 2010 du Kenya*. On a distribué le livret et le poster aux membres de la CCB. Nous avons lu Luc 13, 6-9, et beaucoup de membres ont relevé des mots ou des expressions qui les ont frappés. Bonne discussion de groupes sur le sens du passage de la vieille femme qui plante des arbres au flanc de la montagne à la page 16 et les cinq questions.

Nous avons discuté sur la manière dont nous, membres de la CCB, pouvons nous engager pour changer la face de Waruku lui-même pendant ce temps de carême. Cela comprend l'entretien des arbres que nous avons plantés (y compris notre obstacle numéro un qui consiste à chasser les chèvres en divagation !) et le nettoyage général des sols et des ordures.

Impliquer la jeunesse dans les Communautés Chrétiennes de Base

Malgré l'importance de la jeunesse dans la population en Afrique, que ce soit la population générale ou celle catholique, le second Synode africain n'a pas accordé suffisamment d'importance à ce groupe. Une seule section (n° 27) dans le *Message au Peuple de Dieu de la Deuxième Assemblée Spéciale pour l'Afrique du Synode des Evêques* traite de la jeunesse, après les prêtres, les religieux, les fidèles laïcs, les catholiques dans la vie publique, les familles, les femmes et les hommes. Elle déclare : « Vous n'êtes pas seulement le futur : vous êtes déjà avec nous en grand nombre. Dans plusieurs pays africains, plus de 60% de la population ont moins de 25 ans. Le pourcentage n'est pas très différent dans l'Église ». Le message aurait pu dire beaucoup plus que cela. La proposition 48 traite de la jeunesse comme un groupe ayant un problème, et ainsi déclare que les participants au synode « sont profondément préoccupés du sort de la jeunesse » et propose différentes recommandations. On aurait pu dire beaucoup plus sur la grande potentialité des jeunes dans l'Église Catholique et dans la société africaine en général.

Etant donné que les jeunes ne participent normalement pas aux CCB des adultes en Afrique Orientale, il est extrêmement important de former des CCB spécifiques pour les jeunes africains. La Communauté Chrétienne de Base St Etienne pour les jeunes dans la Paroisse St. Joseph Ouvrier de Kangemi (Nairobi) en est un très bon exemple. Elle se rencontre le dimanche pour les annonces et la planification et puis la répétition de chorale avec l'autre chorale paroissiale, et le jeudi pour différentes activités : partage de la Bible/Réflexion sur la Bible ; messe ; adoration du Saint Sacrement ; sport, tel que le football et les fléchettes ; échange sur différents thèmes ; et musique, chant et danse. Cette CCB des jeunes met l'accent sur l'information sociale et ses membres se sont joints à d'autres groupes dans la paroisse pour apporter des denrées alimentaires et d'autres dons à un camp de personnes déplacées hors de Nairobi.

Une des premières solutions consiste à encourager les jeunes Kenyans à utiliser le sheng lors de leurs rencontres. Le sheng, forme courte du swahili et de l'anglais, est une langue commune d'interaction entre les jeunes, particulièrement dans les villes kenyanes. C'est un mélange de swahili, d'anglais et d'autres langues locales telles que le gikuyu, le luo, le kamba, etc. Cela sera un témoignage que l'Église Catholique s'intéresse aux jeunes, aux jeunes adultes et à leurs uniques mondes. L'utilisation du sheng pourrait également aider à vaincre le tribalisme et certains attachements ethnocentriques. Un développement connexe est l'émergence de CCB de jeunes couples mariés et de CCB de jeunes familles mariées.

Pour attirer plus de jeunes et de jeunes adultes dans les CCB, nous sommes interpellés à utiliser les sites des nouveaux média et des réseaux sociaux. La Proposition 56 déclare ceci : « Dans un monde globalisé, l'utilisation améliorée et une plus grande disponibilité des différents moyens de communication sociale (visuelle, audio, web et presse écrite) sont indispensables pour la promotion de la paix, de la justice et de la réconciliation en Afrique ». Ainsi, nous avons créé une page Facebook dans le site web collaboratif global de nos Communautés Chrétiennes de Base. Il faut noter qu'après la Chine et l'Inde, Facebook est la troisième plus grande « nation » au monde, avec 500 millions d'utilisateurs. Parmi les premiers fans de la page Facebook de notre CCB, 79% ont entre 18 et 34 ans. La majorité des fans viennent du Kenya, suivi par les fans des Etats-Unis, de l'Afrique du Sud, de l'Inde et du Royaume-Uni.

Parmi les commentaires de notre page Facebook, on peut lire ceci :

A la fin du deuxième Synode des Evêques tenu à Rome, le *Message au Peuple de Dieu* utilise un proverbe africain qui dit ceci : *Une armée de fournis bien organisée peut faire tomber un éléphant*. Les CCB sont une armée de chrétiens bien organisés qui peuvent aider à réduire le mal dans la société.

Les CCB peuvent être la voie vers la protection environnementale. L'écologie a été un slogan dans beaucoup de publicités. Les CCB peuvent rendre leurs quartiers écologiques.

Un des rôles des CCB devra consister à rappeler nos gouvernants et à les interpeler à travailler pour la sécurité de la vie et pour la réduction de la pauvreté. La vie est sacrée et doit être protégée et sécurisée. Levons-nous et parlons sans peur du manque d'un bon ordre. Si nous ne parlons pas, qui parlera ?

Défi d'aujourd'hui : Comment utilisons-nous les NOUVEAUX MEDIAS pour la cause de l'évangélisation, particulièrement dans les Communautés Chrétiennes de Base ? ^{xiv}»

Les jeunes semblent aimer les messages textes. Les membres des CCB au Kenya peuvent avoir les lectures quotidiennes de la Bible sur les téléphones cellulaires en envoyant simplement le mot « lecture » au 3141. La réponse comprend une description du saint du jour et les textes de l'Ancien Testament, du Nouveau Testament et de l'Evangile. Ceci aide particulièrement les jeunes qui veulent préparer à l'avance l'Evangile du dimanche suivant. Ceci et d'autres méthodes de mise en réseau social aident à rendre les jeunes plus engagés.

Les CCB, facilitatrices de la réconciliation, de la justice et de la paix en Afrique

Les sections sur les CCB dans le document du deuxième Synode africain constituent une innovation. D'abord, les CCB y sont décrites elles-mêmes comme des « lieux » pour vivre concrètement la réconciliation, la justice et la paix. Deuxièmement, les membres des CCB sont interpellés à être des agents actifs de la réconciliation, de la justice et de la paix, non pas seulement des sujets. Ceci est un appel fort et clair à toutes les CCB en Afrique pour qu'elles continuent d'être une nouvelle voie de vivre en tant qu'Eglise au niveau des communautés locales à la base. Etant ce nouveau modèle d'Eglise, les CCB peuvent mettre l'accent sur une

réflexion biblique plus profonde et une utilisation plus régulière du Cercle Pastoral pour dynamiser efficacement la vie pastorale et sociale autour d'elles. En tant que facilitatrices de la réconciliation, de la justice et de la paix, les CCB peuvent être très importantes dans l'avenir de l'Eglise Catholique en Afrique.

Notes

ⁱ AMECA est un acronyme désignant l'Association des Conférences Episcopales de l'Afrique Orientale. C'est une organisation de service pour les Conférences Episcopales Nationales des huit pays de l'Afrique Orientale : Erythrée (1993), Ethiopie ((1979), Kenya (1961), Malawi (1961), Soudan (1973), Tanzanie (1961), Ouganda (1961) et Zambie (1961). La Somalie (1995) et le Djibouti (2002) sont des membres affiliés.

ⁱⁱ Bien que cet essai s'intéresse à l'Afrique Orientale, les CCB sont importantes dans beaucoup de régions africaines. Un exemple frappant en Afrique du Sud est le Programme d'Influence de l'Institut Lumko (Lumko Institute's influential program), connu à travers le monde pour sa formation des responsables des CCB.

ⁱⁱⁱ « Déclaration (Document d'orientation) des Evêques de l'Association des Conférences Episcopales Membres de l'Afrique Orientale (AMECEA) qui sont délégués à la Deuxième Assemblée pour l'Afrique du Synode des Evêques à Rome en octobre 2009, » *Catholic Information Service for Africa (CISA) Email News Bulletin* 096 (29 septembre 2009).

^{iv} Pour plus d'informations, voir Cornelius Ssekitto, « Deaf Ministry at Our Lady of Guadalupe Parish In Nairobi, Kenya. » Disponible sur le site web SmallChristianCommunities.org.

^v Cette recherche indique clairement que le modèle dominant en Afrique Orientale est la CCB pastorale, relevant des paroisses. Ces CCB font partie intégrante de la vie pastorale, des activités et des structures du point éloigné et de la paroisse en commençant par le bas, par la base. Mais dans d'autres parties du monde, telle que l'Europe (la France et l'Italie sont des exemples), les paroisses perdent leurs membres et leur influence, et les nouveaux mouvements naissent comme étant un autre style de participation et d'engagement dans l'Eglise Catholique. Beaucoup de ces nouveaux mouvements sont composés de petits groupes. Pour des études de cas internationales, voir la section « Europe » dans *Small Christian Communities Today : Capturing the New Moment*, ed. Joseph Healey and Jeanne Hinton (Maryknoll, NY : Orbis Book, 2005; Nairobi: Paulines Publications Africa, 2006), 71-95. La section "Amérique Latine" décrit le modèle distinct des communautés ecclésiales de base (CEB) de l'Eglise.

^{vi} Spécialement dans les zones rurales, les CCB sont composées des membres de grandes familles vivant dans la même localité géographique.

^{vii} Lors de la rencontre plénière de l'AMECEA à Nairobi (Kenya) en juillet 1976, le Président Jomo Kenyatta a fait cette déclaration qui est devenue, de nos jours, célèbre : « L'Eglise est la conscience de la société, et aujourd'hui, une société a besoin d'une conscience. N'ayez pas peur de parler. Si nous avons tort et vous vous taisez, un jour il se peut que vous répondiez de nos erreurs » (cité dans la lettre pastorale des évêques de Kenya « Family and Responsible Parenthood » [27 avril 1979] et dans *The Conscience of Society*, ed. Rodrigo Mejia [Nairobi : Paulines Publications Africa, 1995], 50).

^{viii} Pete Henriot, « Hopes for the Second African Synod, » Hakimani e-Newsletter (septembre 2009) : 3. Disponible sur le site web jesuithakimani.org.

^{ix} La campagne annuelle de carême du Kenya est l'une des activités les plus connues et appréciées de l'Eglise Catholique au Kenya. Les thèmes des années passées étaient intitulés « Avec un Cœur Nouveau et un Esprit Nouveau » (2008) et « La Bonne Gouvernance du Kenya, Ma Responsabilité » (2007).

^x Cet ordre des mots est différent du thème du second Synode africain, qui est : « Réconciliation, Justice et Paix. » Cela dépend du contexte spécifique et des circonstances et aussi de l'interprétation locale. En général, je pense que cela est un processus dans lequel la justice vient en première position, puis la justice conduit à la réconciliation et finalement à une paix plus durable. Peter Henriot montre des distinctions intéressantes dans « Justice, Peace, Reconciliation and Forgiveness: Theological and Conceptual Underpinnings and Linkages, » dans *AMECEA Synod Delegates Workshop : Shaping the Prophetic Voice of the Region* (Nairobi : impression privée, 2009), 34-49.

^{xi} Les outils visuels ont été très importants tout au long de la campagne. Le dessin sur le poster reflétait la réconciliation et l'unité tandis que le calendrier de toute l'année encourageait les gens à vivre la campagne tout

au long de l'année. De nombreuses organisations religieuses ont produit des calendriers novateurs en 2009 sur le thème de la justice, de la réconciliation et de la paix.

^{xii} Un membre d'une CCB a observé que les agriculteurs étaient pieds nus (mauvaise chose) dans la moitié supérieure du dessin, alors que les agriculteurs portaient des chaussures et des bottes (bonne chose) dans la moitié inférieure du dessin. Personne d'autre dans les différentes CCB que j'ai visité n'avait remarqué cela.

^{xiii} Campagne de Carême au Kenya, *Justice, Réconciliation et Paix* (Nairobi : KEC Catholic Justice and Peace Commission, 2009), 21.

^{xiv} Page Facebook des Communautés Chrétiennes de Bases, <http://www.facebook.com/pages/Nairobi-Kenya/Small-Christian-Communities/279921983315>.